

Elise Vandeninden

## **Jean CAUNE (2013), *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?***

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble

---

### **Avertissement**

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

**revues.org**

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

---

### Référence électronique

Elise Vandeninden, « Jean CAUNE (2013), *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?* », *Communication* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 04 avril 2014, consulté le 17 avril 2014. URL : <http://communication.revues.org/4974>

Éditeur : Editions Nota bene  
<http://communication.revues.org>  
<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :  
<http://communication.revues.org/4974>

Document généré automatiquement le 17 avril 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

© Tous droits réservés

Elise Vandeninden

## Jean CAUNE (2013), *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?*

Grenoble, Presses universitaires de Grenoble

- 1 C'est un livre dense et engagé.
- 2 « Dense », car Jean Caune y relève le défi de la pluridisciplinarité en mêlant les auteurs — des physiciens aux philosophes — comme les époques (de l'Antiquité à aujourd'hui) avec un objectif : ressouder la fracture entre la science et la culture. Il vise à rétablir des ponts entre ces deux univers en les insérant dans un questionnement commun : celui de leur rapport au social ou à ce qu'il appellera plus précisément le « monde vécu ».
- 3 « Engagé », car cet ouvrage est un plaidoyer en faveur d'une « culture scientifique et technique » (CST) qui s'inscrit dans le prolongement d'une réflexion menée antérieurement sur les politiques d'actions publiques en matière de culture<sup>1</sup>. « Engagé » encore parce que ce projet prend racine dans une expérience plus concrète : celle du Centre de culture scientifique et technique qui émergea à Grenoble à l'aube des années 1980.
- 4 Penser la science comme une « culture », tel est le projet de Caune. C'est en partant de la polysémie du terme de *culture* que nous proposons de rendre compte de la richesse de ses propositions. Notre présentation s'effectuera en deux temps : celui d'une culture au sens large et celui d'une culture au sens restreint.
- 5 La science comme culture au sens large, c'est-à-dire anthropologique, part de la conception selon laquelle la culture renvoie à l'ensemble des normes, des représentations et des pratiques qui donnent à l'individu le sentiment d'appartenir à une communauté. De ce point de vue, il s'agit de concevoir la science comme culture en tant que celle-ci englobe « tout ce qui est humain, tout ce qui est pourvu de signification » (p. 130).
- 6 C'est dans cette perspective que Caune esquisse un premier rapprochement entre science et culture au sens restreint : pour lui, la science comme l'art sont des moyens de compréhension du monde, des « actes de paroles qui permettent de donner du sens à l'existence humaine et de mettre en partage ce sens » (p. 92). Intégrer la science dans la culture (au sens large) revient dès lors à élucider « ce qui constitue son sens dans la trame des rapports entre les hommes organisés dans le temps et l'espace, dans la médiation des institutions, des concepts, des valeurs, des pratiques qui définissent son domaine » (p. 109).
- 7 Plutôt que de traiter la question de l'intégration des sciences dans la société par les problématiques de la diffusion et de la vulgarisation des connaissances (bien que largement discutées dans l'ouvrage), l'auteur insiste sur la particularité de sa démarche qui consiste à inclure la science dans l'action culturelle. Ce livre est en effet un plaidoyer pour que la culture scientifique et technique soit « partie prenante de la culture » (p. 88) ; ce qui implique notamment qu'elle devrait davantage relever des compétences du ministère de la Culture et s'intégrer parmi les missions des institutions culturelles. « Si la science doit être <mise en culture> c'est parce qu'[...] elle ne peut plus être considérée comme une activité autonome, extérieure aux conditions d'exercice de la citoyenneté et indifférente aux usages sociaux qui mobilisent ses applications » (p. 89).
- 8 S'il était aisé de suivre Caune dans sa conception de la science comme culture au sens large, il est plus difficile de concevoir qu'elle relève de la culture au sens « restreint » des pratiques artistiques et littéraires.
- 9 C'est pourtant ce que propose l'auteur en analysant le discours de la science tel un « texte » littéraire (il se réfère notamment aux conceptions de Paul Ricoeur) ; proposition qu'il met en scène tout au long de son ouvrage en variant les registres d'écriture (recours à la fiction au préambule de chaque chapitre qui prend la forme d'un dialogue entre un savant et un profane aux allures « dystopiques »).

- 10 Lire la science comme un discours, c'est la concevoir tel un point de vue particulier sur le monde (« à côté » des autres sans pour autant être équivalent ou semblable). Dans cette démarche, Caune se réfère à toute une tradition sociologique, historique et philosophique qui pense « les pratiques scientifiques en les situant dans leur cadre social, historique et culturel » (p. 32). Mais il ambitionne d'emmener son lecteur au-delà de l'analyse de l'énoncé scientifique et de ses conditions d'énonciation : c'est dans la prise en compte de sa réception par un individu considéré ici avant tout comme un « corps » (le corps, écrit-il en introduction à son ouvrage, possède cette capacité de « renouer » science et culture) qu'il inscrit la particularité de sa démarche.
- 11 C'est à partir du concept d'expérience esthétique (Gadamer) définie comme « expérience vécue qui résulte de l'exercice des sens » (p. 291) qu'il propose d'analyser la réception du discours scientifique en s'intéressant au « monde vécu », c'est-à-dire à « ce qui permet de comprendre que ce qui se joue dans ce type de discours relève de la problématique de la médiation et de la réception esthétique » (p. 101). C'est dans cette perspective qu'il mobilise des notions issues des théories de la réception littéraire (par exemple, celles d'« horizon d'attente » ou de « jouissance ») qui apportent un éclairage nouveau dans l'appréhension de la science comme « texte ».

---

### Notes

1 Voir *La démocratisation culturelle. Une médiation à bout de souffle*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2006.

---

### Référence(s) :

Jean CAUNE (2013), *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble

---

### Pour citer cet article

Référence électronique

Elise Vandeninden, « Jean CAUNE (2013), *Pour des humanités contemporaines. Science, technique, culture : quelles médiations ?* », *Communication* [En ligne], 1 2013, mis en ligne le 04 avril 2014, consulté le 17 avril 2014. URL : <http://communication.revues.org/4974>

---

### À propos de l'auteur

#### Elise Vandeninden

Elise Vandeninden est membre du Laboratoire d'étude sur les médias et la médiation (LEMME), à l'Université de Liège. Courriel : [elise.vandeninden@ulg.ac.be](mailto:elise.vandeninden@ulg.ac.be)

---

### Droits d'auteur

© Tous droits réservés